



Assises des métiers des musées 18, 19 et 20 décembre 2017

2^{ème} journée Formations

2^{ème} table ronde *Conservation-restauration et régie des collections*, introduction de M. Olivier Zeder

Cette table-ronde porte sur la matérialité de l'objet de musée, notion essentielle pour nous tous. En effet, sans la volonté d'assurer la pérennité de l'objet, nous ne serions pas réunis ici même. Atteindre cet objectif suppose la mise en œuvre de la conservation préventive, de la conservation-restauration, mais aussi celle de la logistique nécessaire à la gestion de l'objet.

Les métiers dont il est question ont beaucoup évolué en se spécialisant, phénomène qui s'est exercé du niveau d'encadrement A à celui d'exécution C. Voici quelques décennies dans les musées français le conservateur et le restaurateur étaient seuls autour de l'objet pour décider des interventions éventuelles à réaliser. Suite à l'élaboration de principes méthodologiques et scientifiques reconnus internationalement, pour la restauration comme pour la conservation, ont été créées des formations spécialisées et adéquates pour les restaurateurs, au milieu des années 1970 : les masters de l'université Paris I-Sorbonne et de l'IFROA. La décennie a vu naître également les masters des écoles de Beaux-arts de Tours et d'Avignon. Leur socle conceptuel pédagogique est commun : science, pratique, déontologie et méthodologie exemplaires. Malgré tout, ces quatre cursus qui relèvent de ministères différents, se caractérisent peut-être aussi des façons d'enseigner différentes.

La complexité croissante des activités confiées aux conservateurs a entraîné, 10 ou 15 ans plus tard, la création de l'École du patrimoine pour la formation des conservateurs du patrimoine. Elle est devenue peu après l'Institut national du patrimoine (Inp). L'enseignement y comprend des cours sur les matériaux constitutifs des objets de collection et sur les principes de la restauration. En 1996 l'IFROA a rejoint l'Inp et cette décision répondait à la volonté de créer une symbiose entre les deux métiers dès leurs formations initiales. Les cours communs sur les constats d'état, les cahiers des charges, les chantiers des collections installent depuis lors des habitudes de travail entre les élèves et permettent d'approfondir les connaissances de chacun.

La multiplication des expositions temporaires, la mobilité des objets au sein même des salles permanentes, avec la pratique de plus en plus fréquente de la rotation des collections, ont suscité la naissance au milieu des années 70 d'un nouveau métier, celui de régisseur d'œuvres. Au début, la formation de ces agents venus souvent de l'histoire de l'art et de la restauration,



Assises des métiers des musées

18, 19 et 20 décembre 2017

s'est faite de manière empirique, « sur le tas », puis par la formation permanente. A partir des années 2000 à Paris comme en régions, des cursus spécifiques, de niveau master, se sont multipliés.

Conservateurs, restaurateurs et régisseurs ont en commun leur compétence en matière de conservation préventive, à des niveaux différents selon leur connaissance des matériaux. En outre, les grands chantiers muséaux des dernières décennies ont fait prendre conscience à chacun des dimensions architecturales, techniques et organisationnelles complexes de la conservation préventive. Des formations de « préventeurs » sont apparues, en particulier le diplôme de master en conservation préventive de la Sorbonne.

Toutefois, le continuum organisé par les cadres spécialisés qui sont chargés de la matérialité de l'objet n'est complètement efficace que si des agents d'exécution compétents et formés les assistent. Ces agents de préservation des œuvres, souvent des électriciens, menuisiers etc. issus des services techniques, apprennent les bonnes pratiques au contact du restaurateur, du régisseur et du conservateur. Récemment des formations spécifiques ont été créées pour développer encore leurs compétences en cette matière.

Au-delà de l'acquisition des connaissances, des savoir-faire, le rôle des formations n'est-il pas de fournir à chacun des professionnels chargés de la matérialité de l'objet les clés pour bien travailler ensemble ? Leur enseignent-elles le vocabulaire commun qui permet d'assurer le continuum complexe des activités autour de l'objet ? Leur expliquent-elles le schéma fonctionnel et hiérarchique qui organise, de manière d'ailleurs variable, leurs différentes fonctions ?